Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 9 (1901)
Heft: 3

Rubrik: Petite chronique et bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

actes des magistrats. Il y a réussi dans une très grande mesure et il a de cette manière ouvert une voie dans laquelle d'autres s'élanceront sans doute après lui. L'ouvrage de M. van Muyden a ainsi son caractère particulier, sa place bien à lui ; il sera classé en bon rang parmi les œuvres de nos historiens vaudois.

Eug. MOTTAZ.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

Le premier fascicule du **Dictionnaire géographique de la Suisse** vient de paraître.

Depuis 1859, aucun lexique détaillé de notre pays n'a été publié et cependant, depuis cette date, notre patrie s'est transformée. La Suisse de 1900 ne ressemble pas plus à celle de 1859 que cette dernière ne ressemblait à la Suisse de 1800. D'importantes transformations se sont opérées, surtout dans le domaine économique et social. Et comme ces faits sont multiples, il n'est guère possible de les connaître tous. On a besoin à chaque instant d'un chiffre, d'une date, d'un renseignement. Où les trouver ? Les documents existent, il est vrai, mais si nombreux, si variés, si touffus, qu'il est fort long de s'y reconnaître et d'y apprendre ce qu'on cherche. Le plus souvent on n'a pas la patience de chercher, on renonce à un travail long, fastidieux et parfois sans résultat. C'est pourquoi la nécessité d'un lexique complet et exact se faisait vivement sentir. Nous sommes heureux de le voir enfin paraître.

Encore fallait-il donner à cette œuvre un cachet scientifique, assembler le plus de détails possible sans pourtant surcharger l'ouvrage, être complet sans être trop touffu et présenter la matière si abondante sous une forme pas trop aride et facilement assimilable. C'est ce qu'ont fait les auteurs du *Dictionnaire*. Le premier fascicule fait bien augurer des suivants. Les articles en sont clairs, précis, bien écrits, et les plus considérables sont de précieuses monographies. Les éditeurs se sont adressés aux spécialistes les plus compétents et le tout a un caractère vraiment scientifique.

Parmi les articles du premier fascicule qui nous paraissent le plus particulièrement remarquables, citons ceux relatifs à l'Aar, aux glaciers de l'Aar, aux Alpes, aux cantons d'Appenzell et d'Argovie, à l'Areuse, à Augst et Aventicum.

Les illustrations sont nombreuses, bien choisies et bien exécutées ; quelques-unes sont ravissantes, de vrais petits chefs d'œuvre, ainsi les gorges de l'Areuse, celles de l'Aar, le lac d'Ægeri, l'Alvier, le château d'Angenstein et tant d'autres. Nous aimerions voir les costumes tirés en couleurs, mais peut-être y a-t-il là des difficultés typographiques trop grandes. Les cartes sont très nettes et suffisamment nombreuses pour bien éclairer le texte. Quelques-unes sont remarquables, ainsi la carte orographique de la Suisse, la carte florale, la carte géologique.

MM. Charles Knapp, Maurice Borel et V. Attinger ont entrepris là une œuvre de longue haleine, qui, menée à bien, constituera un véritable monument scientifique.

— Parmi les livres allemands les plus intéressants de la fin de l'année passée, il faut citer l'**Histoire de Napoléon, révolution et empire**, par le Dr J. v. Pflungk-Harttung [1]. L'histoire de Napoléon y est racontée par différents auteurs, dont chacun a traité, suivant sa spécialité, les différentes parties de la carrière du grand conquérant. M. Pflungk-Harttung parle de l'enfance de Napoléon. Le colonel Keim traite de la carrière militaire de Bonaparte dès ses débuts jusque pendant le consulat, et M. le professeur DuMoulin-Eckart des affaires intérieures. Les guerres de 1805 à 1807 ont été étudiées par le colonel v. Lettow-Vorbeck et le général de Bardeleben a raconté celles de 1809. Le capitaine Stenzel a retracé la guerre maritime avec l'Angleterre. Le tout est illustré richement ; les gravures, la plupart documentaires, font vraiment partie du récit qui s'appuie sur elles. Quelques scènes de batailles sont parlantes ; les nombreux portraits des personnages marquants de l'époque sont remarquablement exécutés. Outre les figures bien connues de Napoléon et de ses généraux, ce livre contient les portraits de ses collaborateurs civils, plus ignorés, et ceux aussi de ses principaux adversaires anglais, autrichiens, prussiens et russes.

— Le **Musée neuchâtelois** a publié dans sa livraison de février le très intéressant règlement de l'école fondée en 1663 à Vaumarcus. Nos lecteurs liront sans doute avec plaisir quelques passages de cette pièce qui nous renseigne d'une manière très suggestive sur les idées de l'époque au point de vue pédagogique. Il s'agit des devoirs du régent et des enseignements qu'il doit donner à ses élèves :

...Il « sera soigneux de les apprendre bien et proprement à prier

[1] *Napoleon I, Revolution und Kaiserreich*, Herausgegeben von Dr J. v. Pflungk-Harttung. Berlin, J.-M. Spæth, Verlag.

Dieu a bien former les mots et les paroles, qu'ils puissent estre entendus et qu'eux mesmes se puissent entendre.

» ...Et sur toutes choses leur apprendra et enseignera l'oraison dominicale, la confession de foy, les dix commandements de la loy et le petit catéchisme, qui se commence : En qui crois-tu, etc. Item la prière du matin et du soir, un chascun selon sa portée, et les prières devant et après les repas.

» Les apprendra à lire, aussi ayant esgard au désir et à la portée d'un chascun et à escripre ceux qui commenceront à lire, pour s'y façonner tousjours de peu à peu.

» Entre toutes choses apportera tout soing et diligence à les former à piété et crainte de Dieu et luy mesme se monstrera à eux le premier en bon exemple, les contiendra tousjours en modestie et bien seance et à s'estudier et addonner aux bonnes mœurs, à estre obéissants à leurs pères et mères et à ceux qui les peuvent commander en toutes choses honnestes et convenables, à estres civils et honnestes, à tirer le chapeau, faire la révérence aux gens d'honneur et de condition.

» Et pour cest effet, leur deffandra sérieusement toutes meschancetez, vices et insolences, comme jeux, larecins, tromperies, jurements, diablements, despitements du nom de Dieu, maudissions et toutes imprécations contr'eux mesmes et contre autruy et a inimitiés, ceux qu'ils le font et s'i adonnent, partant à fuir toutes mauvaises compagnies. »

— **Les Anciennetés du Pays de Vaud,** préface de M. Victor Favrat, forment un beau volume de 304 pages, renfermant trois études principales ; l'une sur Pierrefleur, c'est-à-dire l'histoire d'Orbe à l'époque de la Réforme ; l'autre sur un « Livre de raison » de Vevey, inédit, et qui date de la fin du seizième siècle ; la dernière, enfin, sur l'histoire des Ormonts, surtout dans ses origines. En outre, différents documents tirés des Archives de Turin ou de nos Archives communales ; ainsi deux rapports de 1660 et 1723, adressés à la Cour de Turin, sur les moyens de regagner le Pays de Vaud ; un Mémoire économique du Doyen Henchoz (fin du dix-huitième siècle) sur la question du beurre ; un tableau des monnaies sous les Bernois et un autre des mesures si variées de l'ancien temps ; le journal de l'armement du Château de Ste-Croix en vue de la guerre de Bourgogne ; la description des sept membres de fief de Sottens ; des extraits réunis sous le titre de : Curiosités de l'ancien état civil, etc.

Très bel ouvrage à recommander à tous les amis de l'histoire vaudoise.

— Monsieur le colonel Borgeaud vient de publier en une petite brochure ses **Souvenirs de la régie de Lausanne en 1856**. C'est déjà de l'histoire, en effet, et l'on lira avec intérêt les détails de cet épisode de notre vie politique.

— Le **vieux temple de Bassins** (district de Nyon) est entre les mains des archéologues, des historiens, des architectes, des entrepreneurs et de leurs ouvriers, mais tout ce monde procède avec prudence, sous l'œil vigilant de M. Albert Næf, le savant archéologue, qui considère cette église comme un monument historique d'une très grande valeur ; c'est, dit-il, un des rares bijoux archéologiques et architecturaux du canton de Vaud.

La partie principale de ce temple date du Xe siècle ; des adjonctions ont été faites aux XIIe, XIIIe, XVe et XVIe siècles, et ces adjonctions, avec les réparations opérées plus tard, avaient caché le véritable chef-d'œuvre que les explorations intelligentes de M. Næf et les travaux en cours ont révélé et mis à découvert.

Si l'on examine attentivement le plan de la partie primitive, on y retrouve la disposition exacte de l'église de St-Sulpice et celle que devait présenter à l'origine le chœur de l'église de Grandson, c'est-à-dire le plan de deux édifices religieux construits par les Bénédictins de Romainmôtier, à qui l'église de Bursins fut cédée en 1011, par le roi Rodolphe III, roi de la Bourgogne Transjurane.

On a découvert des armoiries, celles des sires de Mont, des Donzels de Dullit et autres ; des niches à saints, des bénitiers, des tableaux, des figures ont été mis à jour. On y retrouve le symbole des évangélistes aux clefs de la voûte d'une délicieuse chapelle. Sur la clef centrale est sculpté un évêque avec mitre et crosse dans la main gauche ; dans la droite, élevée, il tient une coquille. Il baptise trois petits personnages placés au-dessous et qui semblent sortir d'une cuve. Cette sculpture rappelle peut-être aussi la légende de Saint-Nicolas.

Les nervures de la voûte, dont le plan forme une étoile à quatre pointes, sont reçues par des colonnes encastrées aux quatre angles de la chapelle rectangulaire. Cette chapelle est un bijou d'architecture, un véritable monument historique.

La paroi méridionale est percée d'une grande fenêtre à deux lancettes trilobées surmontée d'une rose ; l'autel, adossé jadis contre la paroi orientale, est encore marqué par deux consoles, qui servaient de support à des statuettes, et par sa piscine ménagée sur la droite dans la paroi sud. Cette piscine est surmontée d'un arc trilobé.

Cette chapelle fait l'objet d'une étude toute spéciale de M. Næf, au sujet de la décoration polychrome qui est complète, ainsi que celle des figures sculptées en rouge, bleu et or ; les ouvriers doivent procéder avec un grand soin, de manière à ne rien abîmer par des piquages intempestifs.

Dans le transept nord, on remarque sur le sol une grande croix figurée sur trois marches, couchée du nord au sud et dessinée au moyen d'une disposition ingénieuse des briques du carrelage. C'est un spécimen très rare dans notre canton et certes très intéressant.

L'abside du transept nord renferme quelques jolis bancs à hauts dossiers et pieds recourbés, de style Louis XV ; cette abside est aussi d'un grand intérêt architectural.

Les travaux, exécutés avec intelligence, réservent certainement encore d'agréables surprises ; déjà plusieurs trouvailles de valeur ont été faites.

GLANURES [1]

En L'honneur de Buonaparte
Général de l'armée d'Italie
à son passage à Nyon, canton de Berne.
(Le 2e de novembre 1797.)

Tu rends Buonaparte ta mémoire immortelle
L'olive, aux yeux de tous, ceint tes exploits guerriers.
Veux-tu d'autres lauriers dans une autre querelle ?
Des Emigrés français plaide pour les foyers.

Paix, victoire et pardon, sont dans le cœur françois,
S'il t'en doit les deux tiers, ternirois-tu la gloire,
D'obtenir l'amnistie en tête de ses loix ?
Non, ce serait gagner encore une victoire.

Laurent Delespinasse,
chez M. de Souvant, à Rive, Nyon.

Erratum. — Année 1900, P. 371, après la 6e ligne, faire précéder *Polyhistor* des mots : *Le Cosmopolite s'adressant à*

[1] Communiqué par M. Wellauer, conservateur du Musée, à Nyon.